
Giovanni Traettino

Les défis auxquels l'Église doit faire face en Europe aujourd'hui

Je voudrais avant tout, remercier le pasteur Jorge Himitian pour avoir suggéré lors de nos discussions sur « le futur de l'AFI » que nous devrions tenir une « consultation » sur les défis auxquels l'Église doit faire face dans le monde aujourd'hui. Se pencher sur de telles questions continue d'être l'expérience la plus stimulante et fructueuse de notre cheminement ensemble. Et nous avons besoin de nous poser des questions sur le rôle futur de notre « appel partagé » dans le contexte des défis auxquels l'Église doit faire face dans le monde où nous trouvons nous-mêmes.

De plus, je crois qu'il est utile d'aborder la question dans une perspective plus proche des différents contextes géographiques et culturels dans lesquels nous sommes en train de travailler. Il y a des différences et des particularités qui caractérisent et différencient nos sociétés variées. A la fin de ce processus, nous devrions avoir une compréhension plus claire. Dans les deux dernières rencontres AFI, j'ai suggéré quelques pensées sur l'Europe et l'avenir de l'AFI. Cette fois-ci j'ajouterai quelques considérations supplémentaires, dans l'espoir qu'elles puissent nous aider à concentrer de plus en plus notre attention sur ce qu'en dernière analyse je crois être le plus important pour notre progression future.

Viens Saint Esprit !

Au sujet de l'Europe, l'année dernière, j'ai fait la découverte frappante de ce qui me semblait être « l'atelier de discussion » le plus intéressant mis en place à la Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg en Suisse. Le cours s'intitulait « *ré-imaginer l'Église du 21^{ème} siècle* ». En prenant comme point de départ l'invocation du Saint Esprit (« *Viens Saint Esprit* ») une attention sérieuse est donnée aux « choses nouvelles » qui ont vu le jour sur la scène de la vie de l'Église durant le siècle dernier, modifiant significativement son apparence, donnant naissance à une nouvelle espérance pour beaucoup de croyants, encourageant l'attente d'un renouveau et rendant possible la pensée d'un nouveau futur pour l'Église. Le contexte de ces délibérations - spirituelles et de grande qualité- est fondamentalement celles des églises historiques – Catholique, Anglicane, Réformée, Orthodoxe – avec la contribution de grands représentants de mouvements spirituels plus proches des courants évangéliques, œcuméniques et charismatiques. Nous avons pris note de l'investissement d'hommes et de mouvements tels que Holy Trinity Brompton et les cours Alpha, Taisé, Enzo Bianchi et Bose, l'archevêque de Westminster, le patriarche œcuménique Bartholomew, le Père Raniero Cantalamessa et les Focolarini. Parmi les participants se trouvaient aussi des pasteurs pentecôtistes, invités et interlocuteurs bienvenus. C'est une expérience pionnière, dans un climat fructueux et créatif qui est vraiment à la frontière. Ensemble, le pasteur Ernesto

Bretscher et moi avons pu prendre part à la session de l'année dernière et nous avons été invités à apporter notre contribution pour celle de cette année.

Des signes de quelque chose de nouveau

Vous êtes tous au courant maintenant des « autres nouveautés » qui nous ont accompagnés depuis trois ans maintenant. Comme conséquence des relations établies entre les pasteurs Himitian, Mraida, Saracco et le Cardinal Bergoglio à Buenos Aires le 28 juillet 2014, après que ce dernier ait été élu Evêque de Rome, le Pape François a rendu visite à notre communion de ministères pour nous demander pardon pour l'implication des Catholiques dans la persécution des pentecôtistes Italiens et pour commencer un nouveau chapitre dans le climat de relations entre l'église de Rome et le monde pentecôtiste. Combien de fois n'ai-je pas repensé avec gratitude à l'amitié prophétique entre David Du Plessis et le Pape Jean!

Dans quelques jours nous allons témoigner d'une autre « nouveauté ». Ensemble, avec beaucoup d'autres pasteurs évangéliques et pentecôtistes de diverses parties du monde, nous allons commémorer la première veillée historique de Pentecôte avec le Pape François, pour célébrer nos origines partagées, notre ADN, notre héritage « pentecôtiste » partagé, au Circus Maximus. Nous allons aussi nous souvenir de nos racines communes dans le sang des martyrs, à la fois ceux des temps anciens et ceux dont la vie est prise, chaque jour dans diverses parties du monde, seulement parce qu'ils sont chrétiens.

Je voudrais aussi rappeler – en m'en tenant à mon expérience personnelle limitée – la rencontre qui a eu lieu à Athènes en juin 2015 avec l'archevêque Ieronymos II, le chef de l'église Orthodoxe Grecque en Grèce et quelques uns de ses assistants. Nous étions invités à le rencontrer à son bureau à Athènes - c'était la première fois dans l'histoire qu'un chef de l'église Orthodoxe Grecque accueillait un pasteur évangélique. Nous avons prié ensemble et notre rencontre a été très bénie. Nous sommes restés en contact dans le but de laisser le Seigneur rendre notre relation fructueuse. Ce contact a aidé jusqu'à un certain point leur réunion à Lesbos.

Des courants spirituels

Je voudrais ajouter que durant le siècle dernier, en même temps, des épisodes semblables à ceux que je viens de citer, que nous pouvons nommer simplement « courants de vie et de spiritualité » ont arrosé le sol de l'Europe et rafraîchi l'Eglise – l'Eglise sans aucun adjectif : la « Grande » Eglise. Je pense au *mouvement biblique et évangélique* avec son retour à la suprématie et la centralité de la Parole de Dieu, la redécouverte de la puissance et de la simplicité de l'Évangile, celle de la proclamation (le *Kerygma*) et de l'enseignement apostolique (la *didache*).

Je pense aux *mouvements de communion (koinonia)* inspirés par la prière en Jean 17 (*afin qu'ils soient un*). Je pense à tous ceux qui, dans un désir de retour à l'Esprit et à la fraîcheur de l'Eglise première, ont redécouvert le premier chapitre du livre des Actes, l'Eglise de

Jérusalem. Aujourd'hui je rencontre tant de croyants qui ont été rendu féconds par ces mouvements spirituels, qui prient et travaillent à des rencontres amicales, pour des dialogues fraternels et pour l'unité parmi les chrétiens. Je pense aux *organisations de services (diakonia)* qui inspirées par l'Esprit de Christ ont vu leurs membres consacrer leur vie aux faibles et aux rejetés. Et je pense au *mouvement pentecôtiste et charismatique* grand et varié qui apporta Christ à des millions de personnes à travers le monde et raviva, renouvela les vies de millions de chrétiens de nom. C'est ici la portée des mouvements et des courants spirituels qui ont tendance à converger de plus en plus, pour influencer l'un, l'autre et s'entrecroiser. Ils donnent naissance à une riche alchimie spirituelle qui une fois lancée ne manque pas de porter du fruit dans cette nouvelle saison qui commence et rend à coup sûr l'Eglise et le futur fructueux.

La vertu de l'espérance

Ainsi quelque chose est en marche ! C'est une nouvelle espérance ! Il y a des signes clairs d'ouverture et de nouveaux développements pour le futur de l'Eglise, y compris en Europe. En sous sol, comme des rivières souterraines, il y a des pressions pour le renouveau, la réforme et l'unité qui doivent avec certitude porter du fruit en leur saison. Le style préféré de Dieu est ce qui est caché, telle la semence qui tombe en terre ou le levain, le sel.....Le processus, même dans notre difficile pays d'Italie, est en cours. Au siècle dernier, la préparation du terrain et les semailles ont déjà commencé....Comme nous l'avons déjà vu, des mouvements spirituels variés ont traversé les frontières de l'Eglise, ont émergé de façon inattendue, se sont mis en exergue. Les anciens paradigmes ont été défiés ! Je pense encore aux espoirs soulevés par la naissance du mouvement œcuménique, la surprise avec Vatican II, les vagues puissantes causées par la naissance et le développement du mouvement de pentecôte et encore à l'apparition sur la scène mondiale d'hommes et de femmes exceptionnels : Dietrich Bonhoeffer, Jean XXIII, Paul VI, Chiara Lubich, Basilea Schlink, Roger Schultz, Martin Luther King, Teresa de Calcutta, Carlo Maria Martini.

Est-ce une ère nouvelle ?

Nous devons cependant observer qu'en même temps qu'il y a des signes positifs, il y en a d'autres qui posent question ou qui sont indéniablement négatifs. Mais finalement, le cours de l'histoire n'a-t-il jamais été comme ça ? Sans aucun doute, les défis auxquels les chrétiens doivent faire face ici en Europe aujourd'hui sont loin d'être négligeables. Ce sont les mêmes que doit affronter tout citoyen Européen. Ils incluent les sphères politiques et économiques, la bureaucratie, l'administration de la justice dans un contexte regrettable de corruption insidieuse qui érode le tissu moral de la société, particulièrement dans certains pays du sud de l'Europe. Le prix payé est énorme et affecte particulièrement les secteurs les plus faibles de la société. La pauvreté, même ici en Europe, atteint un niveau que nous pensions appartenir au passé. Et à côté de ces problèmes qui sont essentiellement matériels, nous

devons nous rappeler – comme quelqu'un l'a fait- les nombreux autels érigés par la modernité.

Et déjà – espérant contre toute espérance - je crois que, d'une manière ou d'une autre, ce qui a pris place dans le siècle dernier est en train de donner lieu à une « ère nouvelle », un *kairos* (un temps particulier) d'accélération dans le processus du retour des personnes vers Dieu, de rapprochement des chrétiens entre eux, de nouvelles ouvertures, une nouvelle capacité d'écouter le monde y compris l'Europe, en vue de l'accomplissement de cette plénitude qui est le rêve de Dieu de toute éternité.

Je crois personnellement que l'engagement politique et l'action sont importants. Quelqu'un a appelé ça : le comble de la charité. Et je crois que tout chrétien et toute communion de chrétiens devraient prendre à cœur « le bien commun » et le bien-être de la « ville ». Mais je suis encore plus profondément convaincu que pour changer nos villes, le niveau le plus important et le plus stratégique repose dans la dimension qui vient avant les politiques, à la fois dans les sphères « pré-politiques » et « personnelles », c'est à dire l'édification des individus et des communautés. Ce sont les « contenants » qui ont priorité aux yeux de Dieu, ils sont des dons de Dieu pour l'humanité. Ce sont les « agents » dans lesquels, depuis le tout début, Il a choisi d'investir et par lesquels Il veut encore se manifester Lui-même pour la guérison du pays et la rédemption de l'humanité.

Principes basiques et essentiels

Ainsi il y a une espérance ! Il y a des années, le Cardinal Archevêque de Florence Silvano Piovanelli a donné une bonne réponse à quelqu'un qui l'interrogeait sur ses attentes pour ce millénaire. Il répondit qu'il y aurait une époque qui verrait un retour aux principes basiques de la chrétienté. Le Père Raniero Cantalamessa, aussi, aime à répéter que Dieu a accordé aux Evangéliques *le don de revenir aux basiques*. Principes fondamentaux et basiques sont deux sortes de valeurs avec lesquelles nous, Evangéliques, nous devrions vraiment nous sentir 'à la maison'. Je pense qu'ils sont les ingrédients de la « prophétie » confiée à « notre bord » pour apporter une vie nouvelle aux églises historiques et particulièrement à l'église de Rome. Nous devons retourner aux premiers principes et remettre l'emphase sur les essentiels, même parmi nous, en portant une attention particulière à *l'individu* et la *communauté*.

L'individu et la communauté

Considérant le premier des deux – *l'individu*- nous savons que, pour le côté positif, la plus grande contribution a été apportée et est encore apportée par les Protestants et la tradition Evangélique. Cependant, aujourd'hui, nous devons une fois encore élever le standard du réveil avec son appel à la sainteté¹. Dans le contexte des « dérapages », nous avons besoin d'une nouvelle stimulation vers la sainteté. Quant au deuxième élément, *communauté*, nous devons enrichir notre « héritage » : à mon avis, dans notre tradition, nous avons encore besoin de renouveler notre pensée et retrouver cette dimension.

Il y a un nouveau livre intéressant de l'écrivain Américain Orthodoxe Rod Dreher, *The Benedict option*, sous-titrée « une stratégie pour les chrétiens dans un monde post-chrétien »². C'est un stimulant et à la fois un défi à retrouver dans ce monde la valeur de l'église locale, l'expérience de la communauté : Christ pour l'individu et la Trinité avant tout pour la communauté ; après viennent toutes les vérités fondamentales. Tout est bien préservé dans l'excellent résumé du Crédo de base : le Crédo apostolique et le Crédo Nicéen-Constantinopolitain. La personne individuelle ; la communauté installée. Cela peut paraître une chose insignifiante alors que nous sommes défiés par un monde complexe et énormément étendu, une civilisation globalisée. Mais je crois que ce sont les instruments – humbles certes mais cependant fondamentaux – qui, rendus vivants par Christ et la Trinité, peuvent une fois de plus dans l'histoire de l'humanité relever et remporter les grands défis auxquels nous faisons face dans notre réalité contemporaine.

.....

¹ cette année marque le 300^{ème} anniversaire du début du réveil en Europe (Genève 1817). « Nous nous trouvons à Genève en 1817. Les étudiants en théologie à l'Académie, encore Calvinistes par tradition, mais non par doctrine, sont dans une crise durable : l'enseignement de leurs professeurs, résultant d'une mentalité rationnelle, ne correspond plus au ressenti de leur génération née hors du Romantisme : être chrétien ne signifie pas seulement vivre une vie vertueuse, mais expérimenter aussi un réveil spirituel... » - Giorgio Tourn « 1517, 1817, 2017, fra Riforma e Risveglio », *Riforma* mars 2017

² « Rod Dreher affirme que la voie devant nous est en réalité celle que nous avons laissée derrière – toute la voie de St Benedict de Norcia. Ce moine du sixième siècle, horrifié par le chaos moral qui suivit la chute de Rome, se retira dans la forêt et créa une voie nouvelle de vie pour les chrétiens. Il mit en place des principes d'ordre, d'hospitalité, de stabilité et de prière. Ses centres spirituels d'espérance furent des forteresses de lumière à travers les âges sombres et n'ont pas seulement sauvé la chrétienté mais aussi la civilisation occidentale ». – Rod Stiger, *The Benedict Option*, sentinelle, New York, 2017 extrait de la préface.

La mission de l'AFI

Considération finale concernant – dans ce contexte - la nature et l'appel de l'AFI.

AFI est une *Communion Apostolique Internationale*. Une part fondamentale de son état d'esprit est l'approche relationnelle, avec la conviction que c'est la nature même de Dieu, l'ADN de Sa communion. Relations, relations, relations ! C'est pourquoi ses ministères et particulièrement les ministères apostoliques sont appelés à être des hommes à la pointe, des bâtisseurs de ponts, des ministères de réconciliation. De plus, AFI est appelée à opérer au-delà des fossés et des failles qui se sont formés principalement – mais pas exclusivement

– entre les différentes familles évangéliques et pentecôtistes et à prendre possession de nouveaux territoires pour Christ, attirant continuellement ensemble et créant des relations, dans toutes les sphères avec d'autres ministères qui ont le même cœur et la même passion pour l'unité ; incarnant d'abord et promouvant ensuite toujours plus clairement au peuple, la vie et les voies de Christ, bâtissant et développant la communion.

Dans ce procédé nous devons être libres, dans la mesure où nous en sommes conscients, de tout ce que nous trouvons en nous de vanité, d'orgueil et d'indépendance et nous devons pratiquer, promouvoir un esprit d'écoute, de service et d'unité, investissant notre temps et nos ressources en premier et principalement dans les relations avec d'autres ministères apostoliques et ensemble, avec eux –hommes appelés par Dieu – nous devons influencer et orienter, à la fois par l'attraction et l'imitation des nouvelles générations de disciples et d'anciennes et nouvelles communions, les amenant à une relation d'amour fraternel et à une acceptation mutuelle fructueuse. Dans le désert spirituel de notre temps, nous devons avoir comme priorité suprême de construire des havres de communions et de saints.

Giovanni Traettino

« Que personne donc ne mette sa gloire dans des hommes ; car tout est à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu. » 1 Corinthiens 21-23.